

Nos ancêtres d'Italo CALVINO

Benvenuti

Nos ancêtres : Le Vicomte pourfendu – Le Baron perché – Le Chevalier inexistant

Synthèse de Jacqueline REY

Italo Calvino (1923-1985) est un écrivain italien très original.

Il est né à Cuba, il est arrivé enfant en Italie. Il est le fils de parents botanistes et agronomes.

Il grandit à San Remo dans un univers centré autour de la nature.

Engagé de force dans les jeunesses fascistes en 1940, il entre dans la Résistance dès le milieu de la guerre et s'inscrit au Parti communiste. Il le quitte après les événements de Hongrie.

Etudes littéraires, journaliste, romancier.

Dans les années 60 : il est à Paris, il fonde « OuLiPo » (Ouvroir de Littérature Potentielle) avec Queneau, Pérec,... goût des contraintes formelles en écriture.

Nos Ancêtres : ce sont 3 histoires écrites entre 1950 et 1960 qui expriment ses préoccupations sociales, politiques et morales. Elles sont fantastiques, symboliques et complètement invraisemblables. Ce sont des contes philosophiques très originaux.

Le Vicomte pourfendu (1951- au cœur de la guerre froide)

Un homme, Médard, se trouve coupé en deux par un boulet de canon au cours d'une guerre qui se passe vers le 17^{ème} siècle.

Une moitié survit et rentre dans son pays, c'est une moitié dotée d'une bonté extrême. L'auteur nous raconte les péripéties amusantes et délirantes de sa vie de seigneur, de seigneur fendu.

Plus tard, à l'étonnement de tous, l'autre moitié du Vicomte revient aussi au pays, mais cette moitié est très méchante. Calvino s'amuse à raconter comment la vie du pays est perturbée par les actions opposées des 2 demi-Vicomtes.

C'est un conte philosophique qui exprime les contradictions qui règnent au sein de l'être humain : l'idéal et la réalité, la générosité et l'égoïsme, la solitude et la vie sociale, l'optimisme et le pessimisme, le bien et le mal.

Puisque ce conte a été écrit pendant la guerre froide, on peut s'amuser à se situer sur le terrain politique et penser aussi : communisme et capitalisme, fascisme et démocratie.

On peut voir aussi l'aspect social : les seigneurs et les paysans, les riches et les pauvres.

Le Baron perché (1956)

Le Baron Côme du Rondeau est un jeune adolescent en révolte contre son père très autoritaire.

Il se réfugie dans un arbre pour échapper à la tyrannie de son père. Il finit par s'y installer, il circule d'arbre en arbre (c'est une région très boisée !) et ne descend plus jamais.

Perché, il réussit à se construire la vie qui correspond à son idéal : il se rend utile auprès des paysans, il participe à la vie du domaine. Malgré son titre, il refuse d'exercer le pouvoir. Il préfère être solidaire des petites gens, humble parmi les humbles.

L'auteur a pensé à tous les détails de la vie perchée de Côme : nourriture, toilette, distractions, rencontres, ... c'est très détaillé et très amusant.

Nos ancêtres d'Italo CALVINO

Benvenuti

La nature avec les arbres et les cultures est très bien décrite : l'auteur adore la nature. Il aime bien aussi le personnage de Côme auquel il s'est de toute évidence identifié et il nous le rend sympathique.

Côme a réussi à vivre son idéal, mais il en paie le prix : il est incompris de sa famille, on le considère comme un excentrique et il est seul.

Ce conte symbolique montre la difficulté de vivre son idéal en société.

Le Chevalier inexistant (1959 – Calvino a quitté le PCI en 1956 - Hongrie)

C'est l'homme artificiel car il n'a plus de rapport avec ce qui se trouve autour de lui, lutte ou harmonie, il ne fonctionne qu'abstraitemment.

Le guerrier qui n'existe pas s'appelle Agilulfe, dans son armure il n'y a **rien**.

Il fait la guerre avec courage et volonté.

Son écuyer, Gourdoulou, lui n'a pas de conscience.

Ces deux personnages annoncent le thème de ce récit fabuleux : le fait d'y être comme Gourdoulou, le fait de ne pas y être comme Agilulfe.

Ce récit est enrichi de plusieurs personnages chez lesquels ces deux aspects sont normalement réunis et luttent à l'intérieur de chacun d'eux.

Cette histoire est une interrogation philosophique sur la dualité de l'être humain, un jeu intellectuel qui ne m'a pas bien convaincue.

Conclusion

Calvino a voulu faire une trilogie d'expériences sur la manière d'accorder son idéal avec sa vie et ainsi d'atteindre la liberté et la plénitude, tout cela malgré les mutilations imposées par la société.

Comme le dit Calvino dans sa préface, chaque lecteur peut s'amuser à trouver encore d'autres lectures de ces contes. On peut penser par exemple aux grands courants politiques, ou au poids de l'éducation dans certains milieux, à l'importance de la nature dans la vie ...

La route de San Giovanni

A travers 5 nouvelles, Calvino réfléchit sur la mémoire et la manière dont les souvenirs sont rapportés et transformés par le langage.

Cette réflexion philosophique est empreinte de poésie et d'originalité.